

«Fonctionnel et spacieux»

Aperto.

Week-end ateliers portes ouvertes en ville de Lausanne, sa et di 14h-18h. Une quarantaine d'artistes y participent. Liste des ateliers sur aperto.hautefort.com, à l'Espace Arlaud (2 bis place de la Riponne) ou à Art&Fiction (16 av. de France).

Expo.

Ce n'est pas un hasard: le week-end Aperto coïncide avec sur les deux derniers jours de l'expo d'artistes contemporains «locaux» «Accrochage [Vaud 2007]», organisé par le Musée cantonal des Beaux-Arts (MCBA) à l'Espace Arlaud, 2 bis place de la Riponne. A voir aujourd'hui et demain entre 11h et 17h. Rens: ♦ 021 316 34 45 (MCBA).

Toutes les images: DR.

«Une autre manière de parler de l'art contemporain.» Voilà ce que sera Aperto, premier week-end d'ateliers portes ouvertes organisé à Lausanne. C'est en tout cas ce que souhaite Anne Peverelli, artiste plasticienne et cheville ouvrière de l'événement. A l'instar de nombreuses autres villes – «Zurich, Genève, Paris... on n'a rien inventé!» –, la capitale vaudoise propose elle aussi aux artistes de jouer la transparence – et au public de se montrer curieux.

La Lausannoise ne se limite pas à l'organisation: samedi et dimanche, entre 14h et 18h, elle sera présente dans son atelier, situé dans les anciennes écuries du Château de Grancy, au boulevard du même nom. «En fait, depuis le temps, c'est devenu un bon gros garage.» Ah! Cette manie vaudoise de se donner des airs... Reste que l'espace est fonctionnel et qu'il a aussi l'avantage d'être suffisamment spacieux pour accueillir les grands formats que produit régulièrement la peintre et dessinatrice.

A qui s'adresse Aperto? Aucune restriction côté public, bien entendu. Pour leur part, les artistes devaient obligatoirement avoir leur atelier dans la commune de Lausanne pour pouvoir participer – et les démarches artistiques les plus représentées ce week-end sont celles de «plasticiens contemporains» plutôt que de «peintres du dimanche».

C'est aussi une manière de rappeler à la Ville et au canton leurs devoirs, explique Anne Peverelli. «Les ateliers ne semblent absolument pas être une priorité pour eux», déplore la plasticienne – alors même que la demande est grande et largement insatisfaite. Le premier acte de bonne volonté de la Ville pourrait d'ailleurs être de se charger de l'organisation d'un Aperto bis, dans un ou deux ans – «je refuse volontiers le dossier à d'autres», assure Anne Peverelli. SSG

Anne Peverelli, 11 bd. de Grancy (porte verte avec un point rouge, dans la pente).



Une «verruie» de luxe

«La seule chose qu'on entend ici, c'est le bruit des perroquets.» Ce qui explique pourquoi Claude Augsburger se qualifie volontiers de «privilegié» – un statut qu'il partage avec quatre autres artistes, également au bénéfice d'un atelier de la Ville de Lausanne, dans le bucolique et bien nommé parc Mont-Repos.

«Lorsqu'ils ont construit le Tribunal fédéral, juste en dessus, dans les années 1930, certains voulaient voir disparaître notre bâtiment, qualifié de 'verruie'. Mais un artiste influent est allé voir le syndic...» Et la cause de la bâtisse a été entendue. Parmi les illustres prédécesseurs d'Augsburger: Alice Bailly, Claude Pizzotti ou encore Jaques Berger. Aujourd'hui, l'artiste a pour voisin Yves Zbinden ou encore Eric Martinet. Quant à l'espace du sculpteur Yves Dana, il est à un jet de pierre,

dans l'Orangerie située à côté du Tribunal fédéral.

Adeptes de l'abstraction géométrique, Claude Augsburger, 49 ans, qualifie son atelier d'«assez rangé». C'est pas l'atelier de Bacon, en tout cas...» Même si son espace avec verrière comporte aussi une collection de vieux jouets en tôle, qui contraste quelque peu avec le côté «clean» de ses peintures.

Claude Augsburger avoue qu'il ne supporterait pas de travailler dans la même pièce que d'autres artistes. «Comme j'enseigne, je côtoie déjà du monde le reste de la semaine.» Concernant Aperto, il trouve «très bien que le public puisse se confronter à l'univers très personnel des artistes.» SSG

Claude Augsburger, 3 parc Mont-Repos. www.augsburger.biz

Premier livre d'artiste

Sofi Eicher, 34 ans, Lausannoise, fait de la reliure contemporaine. Elle s'est formée à Bruxelles et travaille depuis un an dans les mêmes locaux qu'Art & Fiction, au 16 de l'avenue de France. «En règle générale, mon métier s'exerce en solitaire. Mais cette association avec d'autres – qui produisent et diffusent des livres d'artistes – est idéale!»

L'espace dans lequel travaille la jeune femme est «lumineux». Il comporte certes quelques «piles à droite et à gauche», mais les gens qui le visitent lâchent en général de «Oh, comme c'est ordonné!», raconte Sofi, qui ajoute, presque en s'excusant: «Mon travail nécessite de la précision.»

Samedi et dimanche, dans le cadre d'Aperto, la relieuse présentera son premier livre d'artiste réalisé de A à Z, à peine terminé, *Suite de songes*. Très compliqué à réaliser, il contient par exemple des photos transférées sur de la gaze. «Je compte aussi présenter mon métier, d'une manière générale. Le public connaît peu son articulation contemporaine.»

En plus de la découverte d'Art & Fiction, une visite au 16 de l'avenue de France permettra de se familiariser avec les sculptures d'un autre artiste, Claudius Weber – actuellement sans atelier et invité pour l'occasion. SSG

Sofi Eicher, 16 av. de France. artfiction.ch/sofi-eicher.html



Attention, désordre!

Une petite maisonnette très lumineuse, au fond d'un jardin. «J'adore traverser ce petit espace de nature avant d'arriver dans mon atelier», raconte Aline Wagnon, artiste plasticienne et enseignante d'art visuel au gymnase. Après avoir créé dans les combles d'une maison, voilà déjà sept ans que l'ancienne étudiante de l'École cantonale d'art de Lausanne travaille dans cette pièce située sur le chemin de Boston. Une cinquantaine de mètres carrés qui lui conviennent à merveille.

«Contrairement à d'autres, je n'ai pas rangé mon atelier de fond en comble en prévision

d'Aperto», prévient-elle. Car pas question de l'aseptiser pour accueillir le public: «Il faut qu'il soit vivant!» La visite comprendra donc le plaisir de sentir l'espace frémir de l'art qu'il voit naître – des pigments aux supports, en passant par les œuvres en cours ou terminées: tout est montré.

Adeptes de la peinture, Aline Wagnon, 46 ans, pratique également la photo – «avec mes élèves, mais aussi dans mon atelier». Elle n'aurait rien contre le fait de partager son espace... «s'il était plus grand». SSG

Aline Wagnon, 20 ch. de Boston (maison dans le jardin). www.wagnon.ch